

DEUXIÈME PARTIE¹

LA SCULPTURE BOUDDHIQUE

AVANT-PROPOS

Après la fin de l'époque des Han, c'est-à-dire après le deuxième siècle de notre ère, l'art chinois présente, dans l'état actuel de nos connaissances, une lacune de plus de deux cents ans; il ne se manifeste à nouveau qu'au cinquième siècle où il apparaît sous les formes toutes nouvelles qu'il revêt pour s'adapter aux besoins de la religion bouddhique. En quoi consiste alors son originalité?

Assurément il serait inexact de dire que le Bouddhisme fut l'introducteur en Chine des statues; on ne saurait affirmer que l'époque des Han ait ignoré la figure humaine en ronde bosse; des textes lit-

1. La majeure partie de cette seconde section du premier volume est consacrée à l'étude des dédicaces bouddhiques; le nombre est restreint de celles de ces inscriptions dont le texte a été intégralement transcrit par les épigraphistes chinois; mais plusieurs d'entre elles ont été l'objet d'observations critiques et enfin la plupart ont été signalées par les auteurs de catalogues d'inscription. Dans mes notes, j'indique sans abréviation les titres des ouvrages épigraphiques qui traitent des inscriptions soit pour en reproduire le texte, soit en faisant des observations critiques; mais j'indique par des sigles les titres des livres où les inscriptions sont simplement cataloguées; ces sigles sont les suivants:

H Y F P L : Houan yu fang pei lou 寰宇

訪碑錄, publié en 1802 par Souen Sing-yen 孫星衍 (1753-1818).

P H Y F P L : Pou houan yu fang pei lou 補寰宇訪碑錄, supplément à l'ouvrage précédent; publié par Tchao Tche-k'ien 趙之謙 en 1864.

K K L : Kiun kou lou 攔古錄, par Wou Che-fen 吳式芬 qui devait écrire vers 1850.

Y F T K C W T M : Yi fong t'ang kin che wen tseu mou 藝風堂金石文字目 composé par Miao Ts'uan-souen 繆荃孫, publié en 1906.

Les estampages de toutes les inscriptions étudiées ici se trouvent déposés à la Bibliothèque de la Société Asiatique.